

À nous de placer les consonnes!

L'asbl IUEOA: percer le cadre pour percevoir autrement

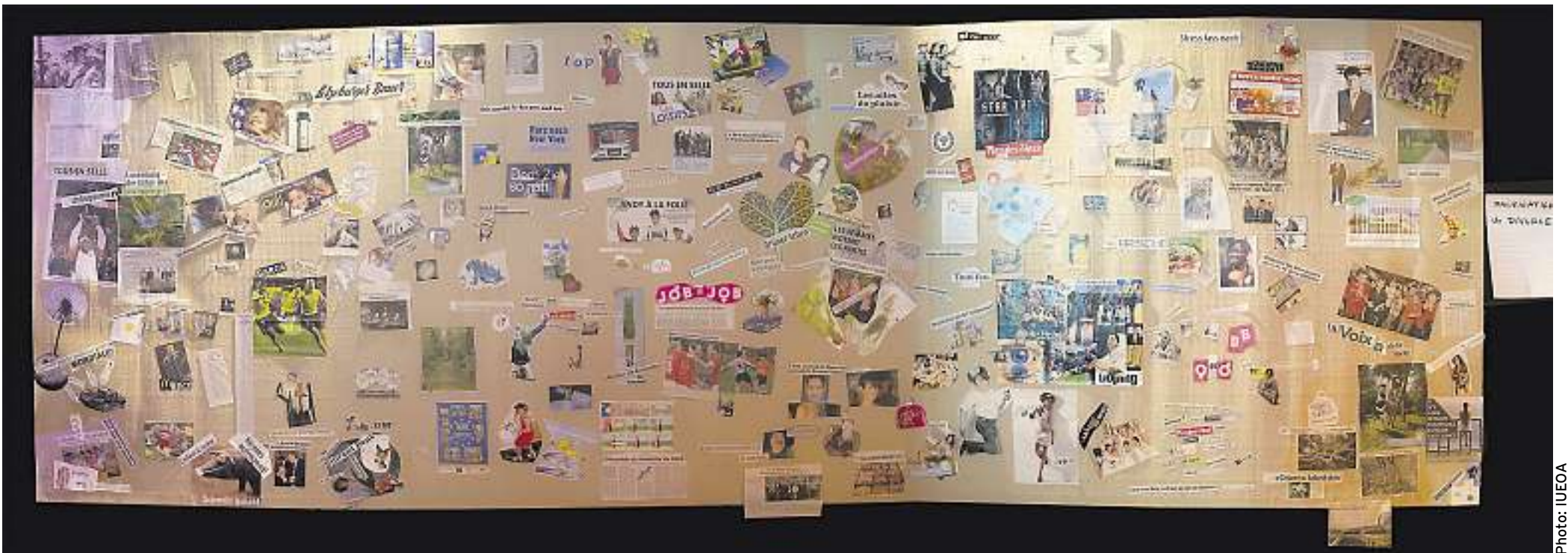


Photo: IUEOA

Le mur des bonnes nouvelles: IUEOA ou l'effet papillon – de la culture à la conscience écologique... et retour

L'asbl IUEOA*, fondée en octobre 2008, a pour objectif de nous amener à affiner notre perception du monde en proposant de petits changements de paradigmes écolo-culturels ludiques de rien du tout. De rien du tout?

DAVID BROMAN

«La plupart des erreurs de pensée sont des insuffisances de perception plutôt que des erreurs de logique.» (Edward de Bono)

Un des tout grands défis que pose une transition vers un mode de vie réellement durable est d'arriver à traverser les divers blindages conceptuels qui justifient la répétition à l'infini des dérives de notre société de consommation. Ces blindages sont érigés principalement par des craintes et des croyances: la crainte de retourner aux cavernes, la peur de voir revenir la pauvreté, la famine et les épidémies; la croyance que tout progrès technologique est un pas vers la durabilité, ou celle en une main invisible qui arrange tout tout seul...

Il est aussi une croyance répandue qui dit que le changement doit venir de la collectivité et qu'individuellement chacun de nous ne peut rien changer.

L'association IUEOA existe, justement, pour nous prouver le contraire. Fondée en octobre 2008 par Sven Becker, Sarah Cattani et Ralph Zei-

met, cette association luxembourgeoise, basée à Howald, voudrait nous montrer qu'il suffit de peu, de presque rien du tout, pour élargir, voire changer, en soi la perception que l'on peut avoir du monde et de son environnement.

«Le problème, souligne Sven Becker, c'est que les gens ne savent pas comment commencer. Notre rôle est de donner à chacun l'impulsion nécessaire au changement des perceptions. Et pour ce faire, nous proposons des scènes ou des actions de la vie quotidienne dans un contexte inhabituel ou sous un autre œil.» C'est la culture des petits gestes, de ce que Sven Becker appelle le «développement culturel».

«Nous ne portons aucun message politique ou moralisateur – d'autres font cela mieux que nous. Nous proposons de jouer simplement avec des informations diverses en les présentant sous des angles insolites – le tout pour montrer aux enfants comme aux adultes les changements qu'on peut produire en soi juste avec un peu plus d'attention. La motivation derrière toutes nos actions est la génération d'une impulsion.»

Concrètement? Commencez déjà par prononcer à voix haute le nom de l'association. Le mélange mâché des voyelles de notre alphabet nous rappelle à la poésie de notre langue, à l'importance de ces petits riens alphabétiques qui, dans nos collages linguistiques quotidiens, nous permettent de faire et défaire les mots.

Présente à la foire de Printemps, l'association y a présenté «mur des bonnes nou-

velles». Les visiteurs étaient invités à «éplucher» de vieux journaux et magazines afin de découvrir, mettre en lumière ou même créer une «bonne nouvelle», en la collant sur un mur. Comme rien n'empêchait tel visiteur de connecter sa bonne nouvelle à une bonne nouvelle existante, le résultat fut un patchwork artistique mural étonnant.

La confection de bombes à graines (voir ci-dessous) et le recyclage de fonds sonores furent aussi proposés aux visiteurs de la foire.

EXPO ÉPHÉMÈRE

En février, déjà, l'asbl IUEOA a fait beaucoup parler d'elle en transformant une maison désaffectée, la veille de sa démolition, un lieu d'exposition éphémère (l'expo Rekult volume 1). Une dizaine d'artistes y avaient exposé des installations visuelles et sonores articulées autour du développement durable, mais sous un angle insolite: le suremballage d'une chambre, des projections de poissons dans une baignoire, une chambre noire avec un chiffre et le son d'une eau gaspillée qui coule, un grenier rempli de traces trouvées dans et autour de la maison condamnée...

L'exposition n'avait rien de envier, du point de vue de la qualité culturelle ou de la noblesse du concept, à pas mal d'expositions plus... «officielles», même «bancaires» de certaines «galeries» qui se déclarent moins «éphémères». Et si organisateurs et artistes se trouvaient à mille lieux de toute volonté de culpabilisation écologique, les spectateurs n'en étaient pas moins sortis interpellés, tant écologiquement que socialement. C'est justement ce résultat, l'impulsion obtenue par l'interpellation écologique et sociale qui rapproche cette petite asbl de rien du tout, sans, semble-t-il, grande ambition (mais, à tout regarder sous un autre angle, on finit par voir autrement «grand» ce qui se dit «petit»), des écoles internationales d'art écologique ou environnementale. Les bom-

bes à graines, l'expo rendue dense par la démolition du lieu, le mur des bonnes nouvelles... tout cela n'est certes pas loin d'une Kathryn Miller, d'un Chris Dury ou d'une Debby Mathew. Ces artistes parlent aussi en termes d'impulsion pour exciter quelque peu notre sixième sens écologique.

«Faire réfléchir des gens, c'est déjà pas si mal», nous dit Sven Becker. Cette phrase, d'une banalité touchant au cliché, perçue dans le cadre de la simplicité IUEOA, mérite plus qu'un rien de réflexion.

*www.iueoa.lu

BOMBES À GRAINES

L'association IUEOA propose de confectionner (recette à l'appui) et de larguer aux quatre vents des «bombes à graines». C'est l'artiste américaine Liz Christy, chef de file des «Green Guerillas», qui la première remplit des préservatifs d'un mélange de terre et de graines de plantes diverses qu'elle lança dans des terrains en friche et des jardins d'habitations désaffectées de New York, afin de redonner à ces zones une richesse végétale nouvelle. Rapidement la technique s'affina, avec l'utilisation de boules de Nöel ou de petits ballons. Le succès de telles actions a donné naissance à la mouvance écolo-artistique «Guerilla Gardening» (jardinage guérilla) et à la naissance du jardinage communautaire et partagé. Aujourd'hui, le premier jardin communautaire de New York porte encore le nom de Liz Christy.

En matière de bombe à graines, voici la recette que propose l'asbl IUEOA:

- Mélangez deux parts de graines régionales de toutes sortes à trois parts de compost à cinq parts de poudre d'argile (à trouver auprès des fournisseurs d'ateliers de céramiques).
- Ajoutez lentement de l'eau jusqu'à obtenir une pâte épaisse.
- Former des boules de la taille d'une petite balle de ping-pong et laissez sécher quarante-huit heures.
- Les bombes à graines sont alors prêtes à être posées ou jetées partout où elles ont accès au soleil et à la pluie (terrains désaffectés, trous dans les ruelles ou les trottoirs, petits coins de terre en ville, à vous de dénicher les endroits!). Pas besoin de les enterrer. Si ça marche, n'hésitez pas à envoyer des photos à IUEOA (seed@iueoa.lu) qui se chargera de les afficher sur son site www.iueoa.lu



6, rue des Prés | L-5441 Remerschen
Tél.: (+352) 23 66 40 07 | Fax: (+352) 23 66 43 56
E-mail: info@caves-sunnen.lu | www.sunnen-hoffmann.lu

Le spécialiste du
vin bio au Luxembourg

Premier domaine viticole de la Moselle
luxembourgeoise en agriculture biologique
Vins fins et jus de raisins (biolabel).
Grand choix de vins biologiques
français et italiens (Château La Canorgue,
Château Miraval, Fattoria Ispoli...)

DOMAINE
**SUNNEN-
HOFFMANN**

L-5441 REMERSCHEN

Sonnen-Hoffmann

MAISON FONDÉE EN 1872